

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI**  
 Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le Président du Conseil est parti hier pour Ankara**

Il a été salué à la gare par Atatürk

Le président du conseil, accompagné de Mme Ismet İnönü et de ses enfants, est parti, hier, pour Ankara, en même temps que M. Saffet Arıkan, ministre de l'I. P.

De Heybeliada, où il était en villégiature, le président du conseil est descendu en ville dans l'après-midi et s'est rendu au palais de Dolmabahçe pour faire ses adieux à Atatürk.

A 18 heures, les ministres des T. P., de la Justice, de la D. N. de l'I. P., les officiers supérieurs de l'armée, les députés se trouvant à Istanbul, le gouverneur et le directeur de la police d'Istanbul, ainsi que d'autres personnalités se sont rendus à la gare de Haydarpasa pour saluer le président du conseil, à son départ.

Atatürk, qui avait bien voulu saluer également le Président du conseil, avait pris place, avec lui, à Dolmabahçe, à bord d'un motor-boat, qui amarra au débarcadère de Haydarpasa.

Atatürk a accompagné le général Ismet İnönü jusqu'au wagon présidentiel qu'il avait bien voulu mettre à la disposition du chef du gouvernement et que l'on avait rattaché à l'Express.

Après le départ du train, le chef de l'Etat a quitté Haydarpasa, acclamé par la population et par toutes les personnalités présentes.

**Le voyage des ministres de l'Economie et des Finances**

Les ministres de l'E. N. et des Finances ont débarqué, hier, à Samsun, et ont été salués par les hauts fonctionnaires des autorités civiles et militaires.

Ils se sont rendus, en auto, au parc Qazi. Après avoir visité le monument d'Atatürk, ils ont été au siège du vilayet et à celui du parti.

Les ministres ont demandé aux membres de la Chambre de Commerce et aux négociants de nombreuses informations sur la situation économique et financière de la région.

Les ministres se sont embarqués à 13 heures, en route pour Hopa.

**Le transfert de l'Ecole «Harbiye»**

A l'occasion du transfert à Ankara de l'école « Harbiye », les élèves, précédés de la fanfare, se rendront demain matin, à 9 heures, à Taksim, pour déposer une couronne au pied du monument de la République.

Un discours sera prononcé au nom de l'école. Après quoi, les élèves se rendront au pont pour s'embarquer à bord des bateaux qui les transporteront à Haydarpasa.

**La clôture de la Foire Internationale d'Izmir**

Le comité organisateur de la F. I. I. a offert, hier, aux exposants, à l'occasion de la clôture de cette foire, un banquet de 400 couverts, à l'issue duquel des discours ont été prononcés par M. Behçet Uz, président de la municipalité et M. Lemi Aksoy, au nom des exposants. La foire a été visitée par 354.184 visiteurs, dont 3.207 étrangers.

Le parc où la foire a été organisée restera ouvert avec entrée payante.

**Les secousses sismiques continuent en Anatolie**

Kastamonu, 22 A. A. — Hier, à 13 heures 50, une violente secousse sismique venant du sud, et d'une durée de 5 secondes, a été ressentie ici ; elle a été suivie, à 14 heures 44, par une seconde secousse venant de la même direction et également violente. Des murs ont été lézardés.

Sinop, 22 A. A. — Hier, à 13 heures 35 et à 15 heures 04, il y a eu deux tremblements de terre violents, mais de peu de durée. Il n'y a pas de dégâts.

**La délégation syrienne à Istanbul et à Ankara**

La délégation syrienne qui avait conduit, à Paris, les négociations avec le gouvernement de la République est arrivée aujourd'hui à Istanbul. Le « Harbiye » apprend que la commission s'arrêtera deux jours en notre ville et un à Ankara. Il ajoute que le mandat de la délégation ayant trait seulement aux pourparlers avec la France, sa mission à Ankara n'aura pas un caractère officiel.

**La commission de vérification des pouvoirs réfère à La Haye le cas des délégués de Hailé Sélassié**

**L'Assemblée décidera aujourd'hui s'ils peuvent continuer à siéger en attendant**

Genève, 23. — Une certaine confusion, mêlée d'un vif pessimisme règne dans les milieux de la S. D. N. Toutefois, l'assemblée sera amenée à se prononcer aujourd'hui, en séance publique, sur le cas de l'Ethiopie.

La commission pour la validation des pleins pouvoirs des délégués a décidé, hier, à l'unanimité, de soumettre la question de l'admission des délégués éthiopiens à la Cour de La Haye. Une commission juridique a été constituée, ensuite, avec mission :

1° de rédiger le texte de cet appel à la Cour de La Haye ;  
 2° de décider si la procédure, devant la haute cour aura un effet suspensif, c'est à dire si les délégués éthiopiens ont, oui ou non, le droit d'être admis aux travaux de l'assemblée jusqu'à ce que la haute cour de La Haye ait prononcé son arrêt.

Ce comité de juristes a achevé sa tâche. Il remettra ce matin son rapport à la commission qui, à son tour, en fera part à l'assemblée durant la séance de l'après-midi.

Sur le premier point, il ne s'agit pas de demander à la Cour de La Haye de se prononcer sur le fait qu'un Etat éthiopien existe, en fait ou en droit, mais :

**Les journalistes bulgares de passage à Istanbul reçus par leurs collègues turcs**

Les journalistes bulgares de passage en notre ville, ont visité hier, le local de l'Association de la presse à Beyoglu. Ils y ont trouvé un accueil empreint de l'esprit de camaraderie le plus vif et le plus cordial. Autour d'un buffet dressé à leur intention, le président de notre association professionnelle, M. Hakki Tarık Us, a prononcé une courte allocution pleine d'à propos.

Il s'est excusé de ce que nous ayons ignoré, ou tout au moins, de ce que nous n'ayons pas appris à temps la nouvelle de la venue de nos collègues bulgares — ce qui, au point de vue de l'information, est déjà une faute grave. Mais, à notre tour, dit-il, nous adresserons à nos collègues un amical reproche : c'est de nous avoir privés, par la brièveté de leur séjour, du plaisir que nous aurions eu à réparer notre faute.

Le président de l'Association de la presse bulgare, M. Metchkaroff, dit encore M. Hakki Tarık Us, nous a rappelé tout à l'heure que, de concert avec notre collègue, M. Ahmet Sükrü Esmer, nous avions signé naguère à Sofia, un « pacte d'amitié » entre les presses bulgare et turque. Ce pacte a-t-il été observé et dans quelle mesure ? Nous ne nous attarderons pas à le rechercher, et d'ailleurs est-ce vraiment nécessaire de se livrer à une telle recherche ? Par contre, il est une chose qui est certaine : c'est que ce pacte, nous le considérons comme renouvelé en ce moment, de toute la sincérité et de toute la cordialité de nos cœurs.

En ce faisant, nous sommes certains d'interpréter la volonté de notre grand Chef Atatürk qui, tout récemment encore, lors du Festival balkanique, a témoigné de la façon la plus éloquent de sa sympathie pour les jeunes danseurs et chanteurs composant la délégation bulgare, et de la vivacité des souvenirs qu'il conserve de son séjour dans votre pays.

L'allocution de M. Hakki Tarık Us a été traduite en bulgare par l'un de nos hôtes qui, ancien élève du Lycée de Galatasaray, parle notre langue de façon parfaite.

M. Metchkaroff a répondu en français. Il a dit la joie de ses collègues et la sienne de se trouver avec leurs collègues turcs dans cette atmosphère de chaude sympathie. « Si notre séjour à Istanbul est bref, dit-il, la cordialité de l'accueil compense en « qualité » l'insuffisance de la « durée ». Et l'orateur de souscrire avec enthousiasme à tout ce que le président de la presse turque a dit au sujet de la collaboration entre les journaux des deux pays voisins et amis. »

Notre camarade Fikret Adil a traduit l'allocution en turc.

Parmi les visiteurs figuraient, outre des représentants de tous les journaux

simplement, si Hailé Sélassié peut encore donner des pouvoirs à une délégation. Il s'agit donc d'une question de droit.

La demande sera accompagnée de sa documentation, notamment de la lettre de l'ex-négus accréditant ses délégués et du memorandum adressé à la commission par la soi-disant délégation éthiopienne.

Sur le second point, l'assemblée devra se prononcer, à la majorité des voix, pour ou contre la présence des délégués de Sélassié, en attendant la décision de La Haye.

Il n'a pas encore été décidé si le recours à La Haye aura lieu au nom du conseil de la S. D. N. ou de l'assemblée.

**Un avertissement de l'Italie**

Genève, 23 A. A. — Le délégué italien a adressé une lettre à la conférence qui siège pour le moment et examine l'utilisation de la T. S. F. dans les buts pacifiques et déclare qu'elle n'est plus en état de prendre part aux travaux de la conférence à partir d'aujourd'hui.

On voit dans cette initiative un avertissement de l'Italie à la S. D. N.

de Sofia, un délégué de la direction de la presse et Mme Galabanova, femme du directeur général de la presse au ministère des affaires étrangères.

A 6 heures, nos collègues bulgares sont repartis par le Tzar Ferdinand, salués par le consul général de Bulgarie, M. Slivensky, et par une délégation de l'association de la presse turque.

**Les « Hitler-Jungen » à Rome**

**Ils sont reçus par M. Mussolini**

Rome, 22. — Les jeunes hitlériens ont visité hier, les monuments les plus importants de la capitale. Dans l'après-midi, ils ont été reçus par le ministre De Vecchi, à qui ils ont été présentés par l'hon. Ricci. Le ministre a adressé aux hôtes un vibrant salut auquel, M. Baldur von Schirach a répondu en remerciant et en exprimant sa vive admiration pour l'Italie fasciste.

Aujourd'hui, M. Mussolini a assisté, sur la Piazza Venezia, au défilé des 450 « Hitler-Jungen ». Le chef du gouvernement a reçu ensuite, à Palazzo Venezia, le chef pour tout le Reich des organisations de la jeunesse, M. von Schirach et les jeunes hitlériens.

L'apparition du Duce devant la grande porte du Palazzo Venezia, annoncée par le clairon, fut saluée par des ovations. M. Mussolini avait à ses côtés les ministres des A. E. et des Colonies, le secrétaire du parti et le sous-secrétaire à l'Intérieur. Le défilé des jeunes hitlériens eut lieu au milieu des applaudissements, aux sons de la marche royale italienne, de « Giovinezza » et du « Horst - Wessel Lied ».

Le défilé s'acheva par une démonstration chœuruse en l'honneur du Duce.

Immédiatement ensuite, les jeunes hitlériens entrèrent à Palazzo Venezia et se rangèrent en carré dans la salle royale, sous le commandement personnel de Baldur von Schirach.

M. Mussolini entra peu après dans la salle, accompagné par le ministre Frank, les ministres Ciano et Alfieri, le secrétaire du parti, M. Starace, et M. Ricci, chef de l'O. N. B. Il fut accueilli par la marche de parade de la jeunesse allemande.

Puis, après que le Duce eut parcouru le front des détachements, M. von Schirach lui adressa, au nom des jeunes hitlériens, un salut en langue italienne ; il remercia pour l'hospitalité dont ils ont joui en Italie, pour l'accueil du peuple italien et surtout pour avoir été admis en présence du Duce.

M. Mussolini a répondu, en allemand. Il a exprimé sa sympathie pour le mouvement de la jeunesse allemande. Il souligna la portée du voyage actuel qui permet aux visiteurs de mieux connaître l'organisation de la jeunesse du pays.

**L'heure décisive pour les destinées de Madrid a sonné**  
**La position fortement organisée de Maqueda a été abandonnée par les gouvernements d'Espagne**

Les troupes nationalistes du front du Nord, sont en train d'organiser fortement leur occupation aux frontières du Guipuzcoa et de la Biscaye, avant de passer avec le gros de leurs effectifs à l'attaque de Bilbao.

La position d'Elbar, que nous mentionnions hier à cette place, est très caractéristique. Elle se trouve au point précis où la voie ferrée venant de Bilbao vers San Sebastian se dédouble en deux lignes : l'une qui remonte vers le Nord, parallèlement à la frontière du Guipuzcoa, le long de la rivière Deva, jusqu'à la côte, pour suivre ensuite celle-ci vers l'Est, jusqu'à San Sebastian ; l'autre qui descend au contraire en diagonale vers le Sud-Est, et remonte ensuite vers San Sebastian par Tolosa. C'est à l'occupation du territoire montagneux compris à l'intérieur de ce quadrilatère irrégulier, que s'emploient les troupes du général Mola. Les localités d'Azcoitia et d'Azpeita, occupées lundi, sont situées le long de la route qui en traverse le milieu ; Zumarraga est à l'un des coudes de la voie ferrée du Sud.

Le bureau de Presse des nationalistes a démenti hier, par une communication radiodiffusée, les nouvelles de source madrilène, selon lesquelles la ville d'Huesca serait tombée aux mains des gouvernements. Le speaker de la Radio ajoute qu'il y a passé lui-même trois heures hier. Toujours à propos d'Huesca, le colonel Sandino, commandant des Catalans qui opèrent sur ce secteur, annonce que la garnison de la ville a tenté une « sortie désespérée » pour couper les lignes gouvernementales, mais a été repoussée et bombardée par l'aviation. De toute façon, en Aragon également, les gouvernements n'ont plus l'initiative des opérations.

Il nous faut revenir, pour en souligner l'importance sur une nouvelle que nous avons donnée hier, en quelques lignes : les communications ferroviaires sont rétablies en faveur des nationalistes, entre Irún et Séville, entre les deux extrémités de la péninsule ibérique. Evidemment, la liaison n'est pas absolument directe, et la voie fait quelques détours pour éviter Madrid, qui est le centre de rayonnement de tout le réseau. Mais l'importance stratégique de cette liaison est considérable. Il devient possible de régler, suivant les besoins, le mouvement des renforts.

Pour ne traverser que les provinces acquises dès le début de la rébellion, ou qui ont été conquises ultérieurement, la voie ferrée remonte à peu près en ligne droite, du Sud vers le Nord, de Séville à Avila, par Merida et Cáceres. D'Avila, elle se dirige, dans le sens Sud-Ouest-Nord-Est, vers Irún par Valladolid, Burgos et Vittoria (cette dernière ville a subi récemment un bombardement de la part de l'aviation gouvernementale).

Les défenseurs de la capitale disposent encore de la ligne de Ciudad Real, vers le Sud, et des voies ferrées qui, d'Aranjuez, au sud de Madrid, rayonnent vers Almería, Carthagène, Alicante et Valence.

Il ne saurait toujours pas, par conséquent, être question d'un investissement total de Madrid. L'opinion de tous les correspondants de guerre, dont les dépêches de l'A. A. nous rapportent un écho, est que, toutefois, la capitale résistera difficilement à l'état des forces qui l'encerrent par le Nord, l'Ouest et le Sud-Ouest.

Simple remarque : une dépêche de l'A. A. dit textuellement :

« Les rebelles concentrent tous leurs efforts sur le front de Talavera pour tenter d'envahir Madrid par la vallée du Tage, c'est-à-dire par la voie qu'utilisèrent les troupes de Napoléon, en 1808. »

Or, les troupes de Napoléon qui firent leur entrée à Madrid en 1808 — pour préciser, le 23 mars 1808 — venaient non pas du Sud-Ouest, par la vallée du Tage, mais bien du Nord : le maréchal Moncey, par la route de Somosierra, le général Dupont, par celle de Segovie et le col de Guadarrama. C'est là le double itinéraire actuel de l'armée du général Mola.

**G. PRIMI**

**FRONT DU NORD**

Séville, 23 A. A. — Dans la région de Bilbao, le général Mola reprit

son avance pour s'emparer d'Elbar, localité puissamment défendue par les gouvernements, car une importante fabrique d'armes s'y trouve.

**L'heure grave**

Madrid, 23. — Un appel du gouvernement pour le recrutement de volontaires souligne que l'heure grave est arrivée et que la guerre civile a atteint son point culminant. Le moment est donc venu pour toutes les sections de passer à l'action commune pour défendre la capitale.

**La prise de Maqueda**

Burgos, 23. — On précise que la position de Maqueda, à la croisée des chemins conduisant à Madrid et à Tolède, était très puissamment fortifiée. Il s'agissait d'un vaste camp retranché avec abris bétonnés, fils de fer barbelés, nids de mitrailleuses et, en général, tous les moyens de défense les plus modernes.

Cette position réellement formidable a été abandonnée pourtant par ses défenseurs dès la première attaque. Désormais, le chemin de Madrid, par San-Martin de Iglesias, et celui de Tolède sont ouverts aux nationalistes.

Avant-hier, le général Franco a visi-

té le front de Talavera et a donné ses dernières instructions pour l'attaque de la capitale.

Séville, 23 A. A. — La localité de Maqueda est entièrement occupée par les forces nationalistes depuis lundi matin, 10 heures. Les marxistes perdirent un grand nombre de morts, de blessés et de prisonniers, parmi lesquels un lieutenant - colonel et de nombreux officiers de l'armée régulière.

**A L'ARRIERE DU FRONT**

**Une conférence des généraux nationalistes à Salamanque**

Burgos, 23. — Les généraux et les chefs des troupes combattantes nationalistes, se sont réunis à Salamanque, avec la participation notamment des généraux Franco et Mola, pour tenir une conférence sur les tactiques à suivre au cours des opérations ultérieures.

**Lerida se rallie aux rebelles**

Burgos, 23. — La garnison de la ville de Lérida, en Catalogne, qui était jusqu'ici du côté du gouvernement, s'est ralliée au mouvement nationaliste.

**L'Uruguay rompt ses relations diplomatiques avec l'Espagne**

**Le meurtre de trois jeunes filles en est la cause**

Montevideo, 23. — Le gouvernement de l'Uruguay a décidé la rupture immédiate des relations diplomatiques avec l'Espagne, à la suite du meurtre des trois sœurs du consul d'Uruguay, à Madrid. La nouvelle du drame a été connue ici lundi.

Deux sœurs du consul avaient été arrêtées dans les rues, par les milices rouges, malgré le brassard aux couleurs uruguayennes qu'elles portaient et qui indiquait nettement leur qualité d'étrangères. La troisième sœur du consul qui cherchait à s'informer du sort des deux autres, a été arrêtée à son tour. Depuis, on ne sut plus rien à leur égard, jusqu'au moment où les trois corps furent exposés à la morgue, lundi matin.

Le consul fit son rapport à son gouvernement, sur cet affreux drame qui souleva, à Montevideo, une vague d'indignation et de douleur. La décision de rompre les relations diplomatiques avec l'Espagne a été prise hier, à midi par le gouvernement. Les archives de la légation et du consulat ont été confiées à l'ambassade de Grande-Bretagne.

\*\*\*

Montevideo, 23 A. A. — Le décret proclamant la rupture des relations diplomatiques entre le gouvernement uruguayen et le gouvernement de Madrid, à la suite de l'assassinat des trois sœurs du vice-consul de l'Uruguay à Madrid, décide :

1. — La légation uruguayenne à Madrid sera fermée et les représentants diplomatiques rappelés jusqu'à ce que le gouvernement espagnol accorde des garanties suffisantes pour permettre aux représentants diplomatiques d'accomplir leur mission.

2. — Le chargé d'affaires de l'Uruguay, avant de quitter Madrid, protestera énergiquement auprès du ministère des A. E. espagnol.

3. — Il demandera aux représentants diplomatiques de l'Argentine, d'assurer la protection des résidents uruguayens en Espagne.

4. — Le texte du décret sera transmis à la S. D. N.

On ne sait pas encore si le gouvernement uruguayen a déjà décidé de reconnaître la Junte de la défense nationale de Burgos comme le gouvernement légal de l'Espagne.

**L'impression en Angleterre**

Londres, 23 A. A. — Les milieux autorisés soulignent la gravité de la décision de l'Uruguay de rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement de Madrid. Ces milieux craignent

**L'U.R.S.S. et les marxistes espagnols**

Berlin, 23 A. A. — Le D.N.B. se fait mander de Moscou :

La « Pravda » écrit au sujet des collectes organisés au bénéfice des marxistes espagnols que l'Espagne tourne ses regards vers l'U. R. S. S. et que la population de l'U. R. S. S. a le devoir de prendre part à l'action de secours pour le prolétariat espagnol. Les journaux publient de nombreuses motions et résolutions des fédérations et unions ouvrières qui revendiquent sans exception et sans détours une assistance au bénéfice des marxistes espagnols.

**L'exemple espagnol...**

**Des marxistes attaquent un couvent de religieuses à Lyon**

Paris, 23 A. A. — Le D.N.B. communique :

Des marxistes ont attaqué un couvent de religieuses dans les environs de Lyon. L'on bombarde de pierres l'on tire des coups de feu dans les dortoirs des religieuses. L'agression aurait été commise parce que des partisans du colonel de La Roque auraient tenu une assemblée dans ce couvent. C'est après cette assemblée que l'agression aurait eu lieu.

**Les forces navales anglaises en Méditerranée**

**La mission de sir Hoare**

Londres, 22. — La « Morning Post » écrit, à propos du retour du ministre de la marine, sir Samuel Hoare, de sa tournée en Méditerranée, que lors de la réouverture du parlement, le ministre fera d'intéressantes déclarations sur la situation stratégique en Méditerranée. Le renforcement des forces navales britanniques en cette mer n'a pas été jusqu'ici au delà de la limite du programme de la révision numérique prévue dès mars 1935. Le journal prévoit que sir Samuel Hoare proposera une vaste réorganisation des bases et des forces navales anglaises en Méditerranée.



## Les trônes du Musée de Topkapi

Le Turc, qui avait emprunté au Soleil sa langue, sa religion et sa chaleur, aspirait depuis des siècles à voler vers cet astre, source de son existence. Nos pères, qui ne parvenaient pas à avoir matériellement des ailes, volaient par l'imagination et la foi. Ils ne disaient pas : « il est mort », mais « il s'est envolé » (*Sungur - şahin - boldu uçurdu*). Les anciens Turcs croyaient que le Paradis était dans le ciel, peut-être dans le soleil, et ils l'appelaient « *Uçmak* ». Leurs trônes s'appelaient, par conséquent, l'endroit d'où l'on vole (« *Uçak, uçuk* ») ; le piédestal sur lequel s'élevait le trône était à leurs yeux le premier gradin du ciel.

« *Uçmak* et « *uçak* » ont la même racine. Les chefs et les souverains des anciens Turcs, qui étaient aussi ceux qui respectaient le plus leur religion et lui étaient le plus fidèles, siégeaient sur l'« *uçak* » qui se rapprochait le plus du vol.

### L'importance du trône chez les Turcs

C'est pourquoi, d'ailleurs, le trône était considéré chez les Turcs comme sacré. Ils disposaient donc sur leurs tentes et sur le palais de leurs souverains, l'or, également sacré, et à l'intérieur, le trône. Les Turcs « *Alans* » ont maintenu jusqu'aux époques les plus récentes, le culte du trône. En plusieurs monuments, il est question du trône d'Orhan, que l'on appelait « *Böds* ».

Les Turcs ne considéraient qu'une victoire fut complète que lorsqu'ils avaient pris le trône et la couronne de l'ennemi et détruit sa tente. Les Mongols de l'Iran, les Ilkani, ont légué à l'Iran le culte du trône. Les Turcs l'ont porté aussi aux Indes. Cette coutume s'est transmise aussi aux Ottomans. De là, le respect dont le trône était entouré dans les palais ottomans et la coutume de conserver dans le Trésor impérial les trônes de valeur.

Il est souvent question, dans l'histoire turque, d'un trône en or des Padishahs. Mais il n'est pas parvenu jusqu'à nous. Aujourd'hui, il n'y a que quatre trônes précieux conservés au palais de Topkapi.

### Une merveille

Le plus précieux d'entre eux — c'est d'ailleurs le trône le plus précieux qui soit au monde — est le trône dit « *Key-kâvus tahtı* », que l'on attribue couramment à Şah İsmail. C'est un joyau d'art incomparable, garni de 25.000 grandes perles — des solitaires sans tache, ni trou — ainsi que d'émeraudes et de rubis dans une proportion d'un huitième du nombre des perles. S. M. Edouard VIII, qui est le souverain disposant, dans le monde entier, du plus grand nombre de trônes s'est logiquement arrêté et avec surprise, lors de la visite au musée, devant cette merveille des trônes. Le monarque en a pris immédiatement une photographie.

Pour ma part, j'ai consacré deux jours, à l'examen de ce trône, avec le concours des préposés de deux salles du palais. Et je ne suis pas parvenu à compter exactement les perles, les émeraudes et les rubis qui l'ornent ! Ce travail consistait un peu, pour moi, à chercher des poux dans la paille... Le directeur du musée pour ne pas subir mon sort, s'est contenté d'établir les pièces qui manquent à ce trône.

Aux angles du trône, qui repose sur quatre pieds en forme de pattes d'éléphant, il y a 9 pitons appelés « *Babası* », ornés de rubis et sur le sommet de chacun d'eux il y a 9 grandes émeraudes. On suppose qu'il y avait aussi, dans le temps, des diamants de l'Inde. La partie supérieure des rebords, fait en sept morceaux, est dorée à l'intérieur et elle comporte aussi des miniatures en couleurs. Seulement, sur l'un des pieds (et il y en a huit), j'ai compté 1.248 perles. De l'avis de M. Tahsin Öz, directeur du musée, le trône est un chef-d'œuvre en même temps qu'un rare joyau en raison des matières précieuses avec lesquelles on l'a travaillé, l'or et les miniatures. Il est portatif. Au besoin, on pouvait démonter en huit morceaux pour le transporter au quartier-général du souverain.

### Origine

Il se dit aussi que ce trône a été ramené par Yavuz Sultan Selim, lors de la guerre qu'il fit contre l'Iran, en l'enlevant au trésor du Şah İsmail. Dans le second volume de l'histoire turque, édité par la commission de l'histoire turque, il est dit que ce trône a été pris par Nader Şah, à Delhi, au cours de la guerre qu'il fit aux Indes, dans les palais des Empereurs turcs, qu'il en a été fait cadeau ensuite aux padishahs ottomans et que c'est à tort qu'on considère ce trône comme ayant fait partie des trésors du Şah İsmail. Il faut corriger cette interprétation provenant de ce que l'on a mal compris une information de l'histoire d'Izzet. Dans le récit des guerres ottomanes, entre le Şah Nadir et les souverains ottomans, il est dit que le trône faisait partie des cadeaux que le Şah allait envoyer au padishah. Mais comme le Şah fut tué, ces cadeaux n'ont pas été envoyés. On a trouvé au palais les lettres contenant la liste de ces cadeaux. Or, on ne pouvait donner en cadeau un trône qui n'a pas son pareil au monde. De plus, ce trône est mentionné à la page 98 du registre établi en 1091, des objets se trouvant au Trésor (et qui porte un firman autographe de Mehmed IV, sous le No. 1).

Ce registre contient la nomenclature des objets de 1086 à 1091. Or, le Şah Nadir ayant régné de 1148 à 1160, il ne pouvait envoyer à Mahmud I, ce

trône qui, à l'époque... se trouvait déjà ici ! Comme il appert aussi des indications figurant dans le susdit registre, il s'agit ici d'un travail turc. Şah İsmail l'a capturé aux Indes à une époque antérieure et l'a confié au Trésor à Tébrikiz, d'où le Sultan Yavuz l'a pris.

Dans un autre registre portant la date de 1147, il est dit que l'on a détaché de derrière le dossier du trône deux pièces en or d'un poids de 2.357 dirhem, ainsi que les diamants de l'Inde qui se trouvaient sur les « *Babası* » (pitons). Avant la guerre générale, on avait évalué à quatre millions de Ltqs. or la valeur de ce trône.

### L'« *Arife tahtı* »

Le trône placé au milieu de la deuxième salle, est modèle inégalable de l'art turc de la nacre. A la page 49 du registre du trésor de Mehmed IV, il est ainsi enregistré « *Orné de nacre, il porte, de plus, 2 grandes émeraudes, 2 grands solitaires, 3 grands rubis et dans ses autres parties il y a encore 24 émeraudes, 23 rubis, une émeraude d'un poids de 95 dirhem, en un piton surmonté de 4 émeraudes* ».

En effet, les 3 plus grandes émeraudes du monde se trouvent sur ce trône ; l'une d'elle mesure 8 centimètres de long et 4 centimètres de large. D'après une inscription, c'est le Sultan Ahmed qui a fait construire ce trône où s'asseyaient les padishahs, les jours d'« *arife* » (c'est-à-dire la veille des fêtes), d'où son nom.

On l'a estimé à 3 millions de Ltqs. comme valeur.

### Le trône de Murat IV

Le trône que l'on voit dans la troisième salle et qui est travaillé avec de l'ivoire sur bois d'ébène, est une œuvre turque que le Sultan Murat IV a porté avec lui après la conquête de Bagdad. Il n'a ni or, ni bijoux. Mais, il est très important au point de vue du travail de l'ouvrier turc.

### Le « *Bayram tahtı* »

En face dudit trône, il y en a un autre, doré, mais très simple et contenant 955 « *zebercets* ». Comme jusqu'à ces derniers temps les Sultans ottomans s'en servaient les jours de Bayram, on lui a donné ce nom. Ce trône avait été offert en cadeau par le gouverneur de l'Égypte, Ibrahim paşa, à Murat III. Il a été confectionné en Égypte par le joaillier du paşa, Ibrahim, et l'Égyptien Dervis. C'est en faisant cadeau de ce trône qu'Ibrahim paşa était parvenu à épouser la Sultane Aysé et à devenir ainsi gendre du Sultan. D'après les indications contenues dans le registre du trésor, le Sultan, au mariage de sa fille avec Ibrahim paşa, avait fait fondre les objets les plus précieux en or pour faire confectionner les bijoux constituant la dot de la mariée. Dans les livres d'histoire, il est dit que l'or se trouvant sur ce trône avait un poids égal à celui de 80.000 ducats or. La direction des musées ne veut pas que l'on fasse l'estimation de la valeur de ces trônes et, surtout, la publier, de crainte des voleurs.

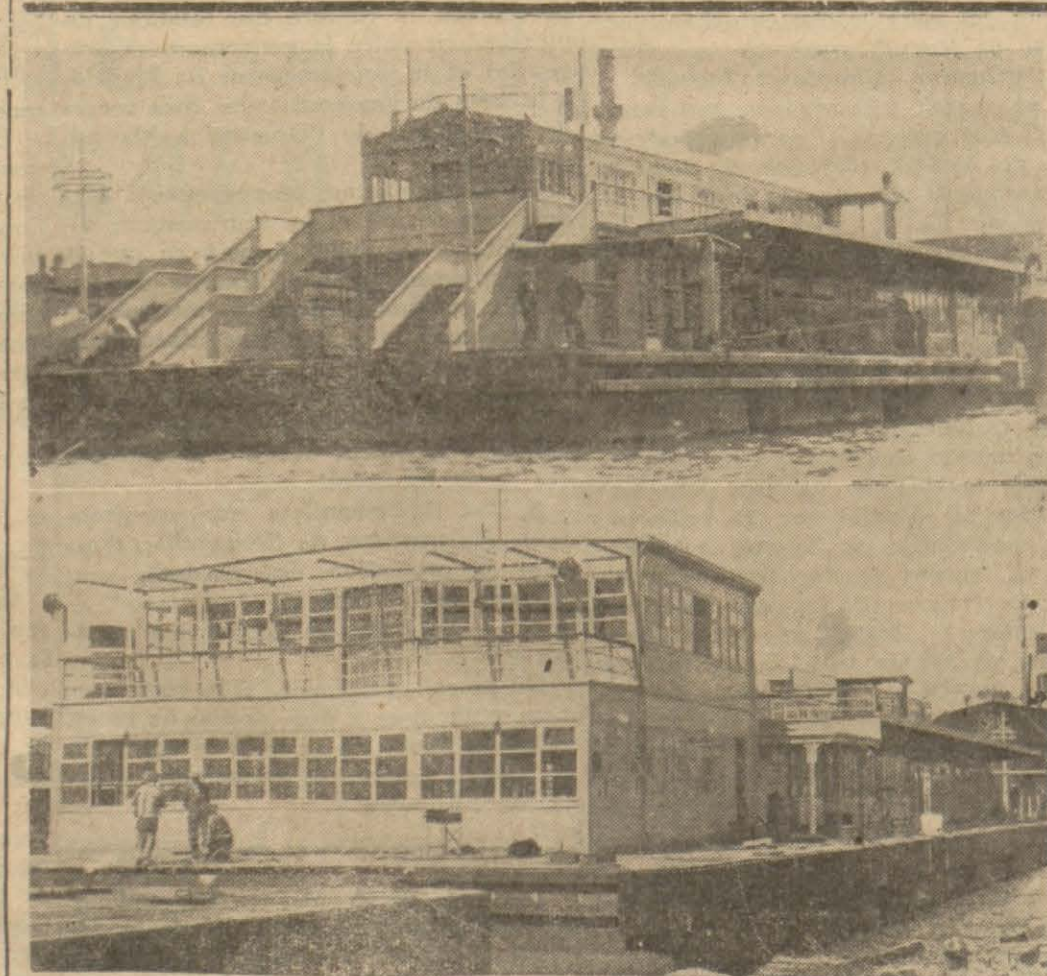
Ibrahim Hakki Konyali  
(Yedigün)

## L'ambassadeur d'Italie à Paris blessé dans un accident d'auto

Paris, 22. — M. Cerruti a reçu une blessure à la tête à la suite d'un accident d'auto. Il a été conduit à une clinique où l'on a pratiqué une suture après avoir arrêté l'hémorragie.

## Le congrès des études byzantines à Rome

Rome, 22. — Le quinzième Congrès international des études byzantines a été inauguré au Capitole, avec la participation du ministre De Vecchi, du gouverneur de Rome et des autorités. M. De Vecchi a prononcé le discours d'inauguration. M. Bottai a apporté aux congressistes le salut de l'« *Urbe* ». Beaucoup de délégués étrangers ont pris la parole ensuite, dont certains en italien.



Le nouveau débarcadère des bateaux de Kadiköy

## LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### Le problème des prisons modernes

Le ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoglu, qui a présidé en notre ville les travaux de la commission chargée de l'application de la loi sur les flagrant délits, envisagerait de visiter prochainement le pénitencier qui a été établi à l'île d'İmralı.

Le ministre attribue, à très juste titre d'ailleurs, une grande importance au problème des prisons. Le règlement élaboré à cet égard est sur le point d'être soumis au Conseil d'Etat. Le principe dont on s'inspire, en l'occurrence, est de faire des détenus, des éléments utiles à la Société.

Cette année on affectera environ encore un millier d'entre eux, les uns à des travaux agricoles, les autres à des travaux dans les mines. En outre, on apprendra le tissage des tapis aux détenus d'Edirne.

Il est aussi question de démolir la prison d'Istanbul et de la remplacer par un édifice moderne. On en construira également à Bilecik et Eskisehir.

#### Les églises arméniennes catholiques

Le Haber apprend que la communauté arménienne catholique a protesté auprès du Conseil d'Etat, contre le transfert de ses églises à l'administration des Vakıf (fondations pieuses). Dans sa requête, la communauté souligne qu'elle a effectivement à sa tête un chef responsable, également désigné, suivant les usages établis, par le vote de ses pairs.

C'est donc le Conseil d'Etat qui devra trancher la question en dernier ressort.

### LA MUNICIPALITÉ

#### Les nouveaux wagons du Tramways

On avait annoncé que la Société des Tramways faisait procéder aux essais de nouvelles voitures qu'elle aurait fait venir d'Europe. L'information, ainsi présentée, est partiellement inexacte. Les wagons en question ne sont pas venus d'Europe ; ils ont été construits il y a bientôt deux ans par la Société, dans ses propres ateliers. Comme on avait constaté, à l'époque, qu'ils avaient quelque peine à prendre certains virages, on n'avait pas autorisé leur mise en service.

Depuis, ces voitures ont subi des améliorations sensibles. On les fait circuler actuellement de nuit, à titre d'essai, sur différentes lignes. On a constaté qu'actuellement, elles doublent sans difficulté les virages les plus aigus. Après que l'on aura amélioré encore certains aménagements de détail, on invitera le ministère des Travaux Publics et la Municipalité, à examiner ces wagons. Et si le résultat des nouveaux essais auxquels ils seront soumis est favorable, on les mettra en circulation.

La Société envisage de les affecter à la ligne Harbiye-Beyazid. On évitera ainsi de faire traverser la déclive de Şişane aux convois portant motrice et ballast. On sait, en effet, que les nouvelles voitures sont à deux classes. Elles mesurent deux mètres de plus que celles actuellement en service. Toutefois, elles ont été construites de façon à pouvoir utiliser les moteurs de 100 H. P. des anciennes motrices.

La Société compte construire par ses propres moyens, un grand nombre de voitures de ce type.

#### Le factage interdit aux halles

A titre d'essai en ce qui a trait à l'application des ordres du ministère de l'Intérieur à cet égard, la Municipalité a interdit le transport de charges à dos d'homme, aux halles. Tout le service est fait au moyen de brouettes.

#### La réfection des bateaux de l'« *Akay* »

L'administration de l'« *Akay* » a entamé une sérieuse réfection de ses bateaux. Certaines pièces des machines se

sont renouvelées à bord de quelques unités. A bord de l'« *Erenköy* » et du « *Göztepe* », on procédera au remplacement de l'arbre de couche tout entier.

#### Le nouveau pavillon des halles

Le projet de l'érection d'un nouveau pavillon aux halles, pour un montant de 80.000 Ltqs. et celui d'affecter un crédit additionnel de 20.000 Ltqs. à certaines modifications à apporter aux pavillons construits antérieurement, est entré dans sa forme définitive. La pose des fondements du nouveau pavillon aura lieu en septembre. Outre les pastèques et les melons on vendra, dans le nouveau pavillon, les légumes et les œufs.

#### L'horaire des tramways de la côte d'Asie

L'horaire des tramways de la côte d'Asie, donne lieu de nombreuses plaintes. Notamment quand on débarque des bateaux de la banlieue à Bostancı, on ne trouve jamais de tram pour Kadiköy. Il a été décidé d'uniformiser les deux services de façon à assurer leur parfaite correspondance. Il suffira pour cela, d'une légère modification de l'horaire des tramways, grâce à quoi, en débarquant à n'importe quelle échelle des bateaux de l'« *Akay* », on sera toujours sûr d'y trouver un tram prêt à partir.

#### La révision des comptes de la Société d'Electricité

Le spécialiste M. Müller, ainsi que les inspecteurs du ministère des Travaux Publics, sont en train de reviser les comptes de la Société d'Electricité. Il est constaté que l'impôt n'a pas été réglé en ce qui concerne le courant que la Société fournit gratuitement à ses employés.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Les cours au Halkevi de Beyoğlu

Les cours du « *Halkevi* » de Beyoğlu pour l'année scolaire 1936-37 commenceront le jeudi, 1er octobre 1936. Les langues enseignées sont les suivantes :

1. — Turc,
2. — Français,
3. — Anglais,
4. — Allemand,
5. — Russe,
6. — Italien.

Il y a également des cours d'électricité industrielle, de couture et d'horticulture.

Les leçons sont gratuites et enseignées d'après un programme établi. Elles sont données au siège même du « *Halkevi* », à Tepebaşı, de 18 à 21 heures.

Ceux qui désirent s'y inscrire devront s'adresser à la direction, chaque jour, de 10 à 21 heures, avec leur acte d'état-civil et trois photos.

#### L'école des langues étrangères

L'école des langues étrangères ayant été maintenue, une commission a été chargée de définir les conditions dans lesquelles les cours seront faits pour éviter les plaintes dont nous nous sommes déjà fait l'écho.

La direction de l'Instruction Publique a enjoint aux directions des écoles de fournir aux élèves de la bonne eau et s'il n'y a pas d'installations y relatives dans l'établissement, de filtrer l'eau.

#### Un abus à l'Université

En attendant la fin de l'enquête que mènent les inspecteurs du ministère de l'Instruction Publique, le chef du bureau des ventes des livres de l'Université, M. Refet, a été mis en disponibilité. Il est question de 3 à 4.000 Ltqs. de ventes de livres sans que cette somme ait été versée à la caisse de l'Université.

### LES DOUANES

#### Un curieux cas de contrebande

On vient d'arrêter certains individus qui avaient recueilli dans des tonneaux le mazout répandu en mer par un bateau l'année dernière. Depuis lors, ils vendaient peu à peu ce produit à bon marché, profitant de ce que le droit douanier n'avait pas été perçu.

## Une « *fabrique* » de faux dollars

Bucarest, 22. — La police spéciale pour le contrôle des devises, a découvert à Temisoara, une « *fabrique* » de faux dollars américains. Dix personnes, parmi lesquelles, des commerçants et des employés de banque, impliqués dans l'affaire, ont été arrêtés.

## Le parti populaire slovaque

Prague, 21. — Au congrès du parti populaire slovaque, à Ruzomberk, le président du parti, Mgr. Hlinka, a prononcé un discours. Il a affirmé notamment que le programme de son parti reste intact et qu'aucun point n'en sera changé, même si cela devait entraîner la non-participation au gouvernement.

## Les effectifs japonais à Hangkow

Tokio, 21. — La marine japonaise a décidé d'augmenter le contingent des troupes détachées à Hangkow.

L'effectif en sera ramené au même niveau qu'avant l'affaire de la Mandchourie.

## La fête du « *grand maskal* » en Ethiopie

Addis-Abeba, 22. — Les fêtes annuelles de « *maskal* » ont été l'occasion d'importantes déclarations de fidélité à l'Italie de la part du chef suprême de l'Eglise copte, l'« *abouna* » Cyrille. La cérémonie s'est déroulée sur la vaste prairie se trouvant en face du palais du gouvernement. Des tribunes spéciales étaient réservées au vice-roi, à l'abouna, aux hauts fonctionnaires civils et militaires, aux ras, degiaces, chefs et notables indigènes ou fonctionnaires de l'ancien gouvernement.

### L'arrivée du vice-roi

L'abouna se trouvait dans la tribune du vice-roi. Il portait ses ornements de velours, avec un grand bâton d'ivoire et d'or qui lui a été offert par le vice-roi. Le vice-gouverneur général, le chef d'état-major, le secrétaire fédéral, le commandant de l'aéronautique, le gouverneur d'Addis-Abeba y étaient aussi présents.

La prairie était occupée par les dignitaires religieux en grande tenue de gala.

Le vice-roi arriva annoncé par des appels de clairon et par les sons de l'hymne royal ; il était accompagné par les autorités et il monta sur la tribune où il baisa la croix qui lui était présentée par l'abouna, tandis que les troupes présentaient les armes.

### Le porte-voix de l'ex-négus se soumet

La cérémonie commença par l'acte de soumission solennelle au roi d'Italie et empereur d'Ethiopie d'un très haut fonctionnaire du gouvernement aboli, l'Aftenegus, Atanafi, qui était le porte-voix officiel de l'ex-négus.

A cette occasion, le maréchal Graziani a prononcé des paroles hautement significatives. Il a affirmé à nouveau la générosité de l'Italie envers ceux qui se soumettent loyalement. Puis s'adressant aux prêtres, aux pères et aux abbés, il a prononcé un bref discours pour l'inauguration du « *maskal* ».

La cérémonie religieuse a commencé, ensuite, avec le chant de psaumes accompagné de danses cadencées, hautement suggestives.

A l'issue de la récitation des psaumes, le choeur des prêtres a entonné la prière pour l'Empereur et Roi, sur la personne de qui est invoquée la bénédiction du Très-Haut. La prière a été répétée ensuite en l'honneur du « *Duce* ».

### La prière épiscopale

L'abouna, dressé aux côtés du maréchal Graziani, a récité la prière épiscopale où il est dit notamment :

« *Ce jour où nous sommes convoqués autour du vice-roi, est un jour d'allégresse. C'est aussi le jour des nouvelles promesses du représentant du nouveau gouvernement italien, venu ici par la volonté de Dieu et accueilli comme tel.* »

« *Nos yeux voient beaucoup de belles choses, nos oreilles entendent beaucoup de saintes choses. Notre devoir sera fait de respect, d'obéissance pour suivre le nouveau gouvernement dans la voie qu'il nous indique, pour le bonheur de l'Eglise et du gouvernement. A vous tous, membres du clergé et fidèles, je vous recommande de respecter en toutes choses le gouvernement et de suivre ses lois. Sous la direction puissante du gouvernement qui nous a été donné par Dieu, le peuple éthiopien s'élèvera au niveau des peuples les plus civilisés.* »

« *Le gouvernement italien projette de grandes choses pour l'Ethiopie ; aidons-le à les accomplir. Le gouvernement est ici par la volonté de Dieu ; lui obéir signifie obéir à Dieu.* »

L'abouna a conclu en souhaitant prospérité et puissance à l'Italie et en appelant les bénédictions de Dieu sur le Roi et l'Empereur, sur le Chef du gouvernement et sur le vice-roi.

Le maréchal Graziani a répondu par de nobles paroles. La cérémonie s'est terminée par le « *Salut au Roi* » et le « *Salut au Duce* ».

### Les nouvelles soumissions

Outre l'Aftenegus Atanafi, le neveu du degiacc Kassa Selhat, s'est soumis, avec ses guerriers, à la garnison italienne d'Addis-Alem. On annonce aussi la soumission d'importants chefs dépendant de ras Immrou.

### Un trophée intéressant

Rome, 22. — Le maréchal Graziani a transmis à M. Mussolini, le manteau et le bouclier de guerre du Ras Apte Mikael, qui a combattu contre l'armée italienne sur le front de Somalie et les avait offerts en hommage au vice-roi.

### La ligne de Djibouti

Addis-Abeba, 22. — A partir du 1er octobre prochain, la ligne de chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba, sera parcourue par un train rapide qui effectuera la distance en 27 heures, au lieu de 3 jours qu'il emploie actuellement.

### Les écoles moyennes à Addis Abeba

On annonce la création imminente d'écoles moyennes à Addis-Abeba.

### Retour d'Afrique

Naples, 22. — Le vapeur *Nazario Sauro*, avec des ouvriers et des soldats et le vapeur *Umbria*, avec des officiers, sous-officiers et soldats de la division Cossieria, sont arrivés d'Afrique Orientale.

## En Yougoslavie...

Nous avons quitté, le matin, à 9 h. 20, Belgrade, dont nous ne voulions, à aucun prix, nous séparer. Nous allons à Zagreb, chef-lieu de la Croatie. Nous traversons en chemin de fer la campagne réjouie par une récolte abondante.

Nous avons en tête une légende : L'ancienne Croatie a reçu de l'empire d'Autriche une civilisation et une prospérité toutes faites. Et Zagreb en est l'expression.

Disons d'abord que, pour ceux qui traversent la Yougoslavie, le fait que la Croatie appartienne à l'Autriche ne saurait être qu'un souvenir. De même que Belgrade, avec sa population de 250.000 âmes, — alors qu'elle n'était qu'un gros bourg — est une œuvre de l'administration nouvelle, la population de Zagreb a passé de 80.000 à 200.000 habitants. Toutes les constructions correspondant à cet accroissement de 120.000 âmes, l'Université, les nouveaux quartiers, les grandes constructions sont, non les legs de l'Autriche, mais l'apport de la Yougoslavie.

L'hôtel, grand et beau, que l'on peut qualifier d'admirable, avec tout son confort, où nous avons pris logement, dès notre débarquement, date d'il y a dix ans. Comme il ne reste plus que deux ou trois heures pour la nuit, nous sautons hors de l'auto pour aller, du moins nous laver la figure. Le gouverneur de Zagreb habite l'ancien quartier aristocratique de la cité. Au point de vue de l'administration municipale, l'ancien et le nouveau Zagreb ont été séparés.

L'ancienne ville a été maintenue telle quelle ; on ne permet même pas les constructions et les restaurations d'immeubles, si elles doivent troubler l'harmonie de la cité.

Nous devons profiter des mesures appliquées à Zagreb, comme aussi dans certaines villes allemandes ou italiennes, afin d'empêcher que Bursa, quelques villes de l'Anatolie et Istanbul soient ruinées.

Une magnifique chaussée, hors de la ville, en nous faisant traverser les nouveaux quartiers et les parcs modernes et riches, nous conduit en un point où l'on voit le mieux Zagreb.

C'est là que nous comprenons pleinement l'œuvre constructive de la nouvelle administration yougoslave.

Y a-t-il des gens, parmi les lecteurs de l'« *Ulus* », qui ne sachent pas que le Serbe et le Croate ont absolument la même langue ? La différence ne réside que dans la prononciation et aussi dans les caractères d'imprimerie. Les Croates sont catholiques et les Serbes orthodoxes ; les premiers emploient les caractères latins, les seconds les caractères cyrilliques. La population, de près de dix millions d'âmes, de la Yougoslavie, tout entière, de la même race et du même sang, est composée de ces deux éléments. Il y a entre eux seulement un conflit : il ne ressemble pas au mouvement séparatiste des Allemands à l'égard des Tchèques, ou des Hongrois à l'égard des Roumains ; il dérive tout au plus d'un malentendu politique.

Le gouverneur, qui est Croate et qui est une personnalité éminente, nous déclare que le nouveau président du conseil et la coalition politique qu'il dirige, ont confirmé l'espoir de voir complètement disparaître un jour ce conflit.

Les éléments qui composent la Yougoslavie, — Serbes, Croates, Slovènes, Bosniaques, etc... — ne peuvent conserver leur unité et leur existence même qu'à la faveur de l'unité actuelle. C'est à dire que pour chacun de ces éléments, l'union est une nécessité ; la désunion serait une catastrophe. Les choses étant ainsi, on se rend compte que les rumeurs au sujet de la désunion entre ces peuples ne sont que le résultat de l'exagération des oppositions d'intérêts purement locaux, qui sont grossies à dessein par les adversaires de la Yougoslavie. Le nouveau gouvernement tend à rétablir l'équilibre sans rien forcer.

Il n'y a personne d'entre nous qui, au retour à l'hôtel, apprenant que nous devions repartir, le matin, vers les 6 heures, pour arriver à prendre le train, ne se soit juré de revenir à Zagreb. Il n'y avait même plus lieu, par conséquent, de prendre congé de notre consul honoraire.

Demain nous partons pour Ljubiana, chef-lieu de Slovénie, et pour Bled, ville légendaire estivale de Belgrade. En été toute la haute société de Belgrade, à commencer par la famille royale et le corps diplomatique, se donne rendez-vous autour du lac.

F. R. ATAY

## Le Dr. Frank à Rome

Rome, 21. — Le ministre du Reich, Dr. Frank, a eu hier, à Viareggio, une entrevue de deux heures avec le ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano. Ce matin, le Dr. Frank est arrivé dans la capitale.

### TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:	Etranger:
1 an	Ltqs. 13,50	1 an 22,—
6 mois	7,—	6 mois 12,—
3 mois	4,—	3 mois 6,—



**DEMAIN SOIR**  
Réouverture solennelle du Ciné **SUMER**  
avec la charmante comédie fine, d'un rythme excellent:  
**L'HOMME QUI A FAIT SAUTER LA BANQUE**  
Interprétée par  
**RONALD COLMANN et la jolie JOAN BENNET**  
Heureux au jeu... Ronald Colmann l'est au point de faire sauter la banque. Mais en amour le sera-t-il autant ???  
En suppl.: FOX JOURNAL — Réduction considérable des prix des places

**CONTE DU BEYOGLU**

**UN AUTRE**

Par **ANDRÉ BIRABEAU**.

— Tu es seule ? Je regrette qu'il ne soit pas là !  
— Qui ?  
— Ton mari ! Mon successeur ! C'est vous deux que je venais voir, parce que c'est à vous deux que vous avez fait une action abominable !  
— Qu'est-ce que tu as ? Tu as l'air en effet défiguré par la colère. Pour quoi ?  
— La colère, oui !... Une fureur qui grossit en moi depuis longtemps et que je ne peux plus contenir... J'ai patienté, mais je n'en peux plus !... Il faut que je vous le crie enfin que ton mari et toi vous faites une chose lâche, odieuse, que vous n'avez pas le droit de faire... et que je ne vous laisserai pas faire !...  
— Je ne te comprends pas.  
— Allons donc !  
— Je te le jure.  
— Tu ne te doutes donc pas de ce que je viens te reprocher, non ?  
— Pas une seconde. Mais si tu as quelque chose à me dire, je t'écoute. Assieds-toi.  
— Non, je ne m'assiérais pas ! Tu veux me faire assiéser pour m'empêcher de crier ! Mais je veux crier !...  
— Je le vois bien. Seulement je ne comprends toujours pas à propos de quoi.  
— A propos de ton fils... qui est aussi le mien !... Ah ! tu m'écoutes maintenant ? tu es attentive...  
— Oui. Qu'est-ce qu'il y a ?  
— Tu es même inquiète... et sur tes gardes... presque agressive... Cette parole brève que tu as tout d'un coup... Je sais, tu aimes ton fils. Mais moi aussi, figure-toi ! Et c'est pour ça que je suis ici !  
— Soit, mais qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce qu'il y a ?  
— Ce qu'il y a ?... Attends, tu as raison : je vais m'asseoir. J'avais tort de crier, il n'y a qu'à parler nettement. Lucie, nous nous sommes mariés : ce n'était qu'une faute. Nous avons eu un enfant : ce fut un malheur. Les enfants, je les aime, oui, peut-être, qu'ils en fassent des tas, de façon à ne s'attacher à chacun d'eux que vaguement... Mais, quand on n'a qu'un enfant... qu'on le chérit... et qu'on devient ce père de seconde zone qu'est un père divorcé !...  
— Ou une mère divorcée... oui...  
— Nous qui ne pouvions pas vivre ensemble (j'avais des défauts terribles et tu avais des qualités insupportables), nous n'avons jamais pu nous débarrasser complètement l'un de l'autre, à cause de l'enfant... tu as refait ta vie, j'ai refait la mienne — car c'est aussi refaire sa vie que de redevenir indépendant — et tout de même nous ne sommes pas tout à fait séparés. Tu as un fils, mais il est aussi à moi ! Tu le gardes, mais il faut que tu me l'envoies. Nous avons l'air d'avoir un enfant en location ! Il faut que je te l'emprunte et tu es obligée de me le prêter !... Ah ? tu fais la grimace ? Ça t'a fait mal, cette situation, hein ?  
— Oui...  
— Et à moi donc !... Je dois te rendre cette justice que tu ne t'es jamais dérobée à tes devoirs : tu m'as toujours envoyé le petit aux jours convenus, un peu plus souvent même quand je le dérangeais, tu m'as laissé l'emmener en voyage, et tu m'as consulté correctement sur le choix de ses collègues... Seulement, tu as fait autre chose !... autre chose de moins bien !... De complicité avec ton mari, tu m'as volé l'âme de mon enfant !... Faut-il que tu m'aies haï ! Tu ne m'as donc pas encore pardonné mes anciennes trahisons ? Et ton mari, il m'en veut donc tellement de l'avoir précédé dans ta vie ?... Mais si ! c'est ça ! Je l'ai deviné ! Et vous avez trouvé ça : vous ne pouviez pas m'enlever le corps de mon fils, vous m'avez surnoisement enlevé son esprit — ce qui est une façon de m'enlever son cœur...  
— Je te...  
— Ah ! non ! laisse-moi parler !... Quand il était petit, je n'y faisais pas attention. Je l'avais chez moi — pour le regarder, sans plus, avec un bon sourire idiot. Je l'écoutais, je ne prenais pas garde à ce qu'il me disait. Ce n'est que peu à peu, quand il a grandi, que je me suis mis à l'écouter. Avec surprise, et puis avec inquiétude... J'ai essayé — discrètement — de le reprendre, de le faire penser plus sagement... enfin : comme moi !... il ne m'écoutait que par politesse, avec un petit sourire... Aujourd'hui il a quinze ans, et ce n'est plus mon fils ! Vous avez réussi à lui enlever tout de moi. Nous n'avons pas une pensée commune ! Pas une admiration identique. Pas un dégoût semblable.

**Vie Economique et Financière**

**Le contrôle des exportations**

L'attestation délivrée par les C.C.

D'après les dispositions de la loi relative au contrôle des exportations, les négociants ou les firmes qui s'occupent des exportations sont tenus de se présenter jusqu'à fin septembre 1936 pour prendre, des Chambres de Commerce, une attestation qu'ils doivent présenter au ministère de l'E. N.

Cette attestation certifierait qu'ils se livraient au commerce d'exportation avant l'année 1936. Jusqu'ici, la C. C. d'Istanbul a délivré 124 attestations et a profité de l'occasion pour répartir les négociants suivant la nature des produits qu'ils exportent.

**Les ouvriers des dépôts de tabac**

D'après une statistique, dans les 18 dépôts de manipulation de tabac, existant en notre ville, il y a 3.075 ouvriers et 4.586 ouvrières qui y travaillent.

La paye journalière des hommes varie entre 110 et 250 pîres, et celle des femmes entre 40 et 110 pîres.

**La répartition des contingents**

30 o/o à Istanbul, 20 o/o à Izmir et 50 o/o au restant

La direction générale des douanes, en vue de faire des facilités aux négociants a modifié le mode de distribution des contingents. Elle a pris, à cet égard, les nouvelles mesures suivantes qui entreront en vigueur à partir du 1er octobre 1936 :

1. — 30 pour cent des contingents figurant dans les listes annexées aux traités de commerce ou aux conventions de clearing seront mis à la disposition de la direction de la douane d'Istanbul ; 20 pour cent à celle de la direction douanière d'Izmir et l'autre moitié sera gardée au siège central pour pourvoir aux besoins des autres douanes.

Le contingent réservé pour Izmir sera donné à la douane d'importation et celui réservé pour Istanbul à la douane des importations de Galata, à celle des colis - postaux et aux douanes de Sirkeci.

Les autres douanes dépendant de la direction générale des Douanes s'adresseront à celle-ci comme ancienne.

En ce qui concerne les contingents restant en dehors des traités et conventions intervenus, c'est le siège central qui en fera la distribution suivant les demandes d'Istanbul et d'Izmir.

Les contingents accordés ainsi aux directions des douanes d'Istanbul et d'Izmir seront indiqués dans des comptes à part de façon que ces directions feront connaître quelles seront leurs disponibilités à la fin de chaque mois.

Dans le cas où les proportions des contingents réservés à Istanbul et à Izmir ne suffiraient pas, le siège central partagera la différence.

Comme le siège central indiquera aux douanes s'il y a des disponibilités sur telle ou telle position, on ne perdra plus un temps précieux en s'y adressant constamment.

**La hausse du prix des œufs**

Les exportations sont arrêtées

Au cours de la semaine, les prix des œufs ont augmenté, atteignant jusqu'à 18 livres la caisse. Ceci est dû au peu d'arrivages de l'Anatolie. Néanmoins, vu ce dernier fait et l'augmentation des prix, les exportations ont été arrêtées.

**L'U.R. S.S. fait d'importants achats de mohair**

Les Soviets continuent à s'approvisionner sur notre marché de grandes quantités de mohair.

Des commandes arrivent aussi de France. Les prix de cet article sont en hausse.

**Le mouvement du marché intérieur durant la 2ème semaine d'août 1936**

Voici la suite et fin des chiffres communiqués par le Turkoifs sur l'activité du marché intérieur durant la deuxième semaine d'août :

**Tabac.** — La récolte des tabacs se poursuit dans la région d'Istanbul. Les feuilles du milieu sont déjà mises au séchage. La qualité des feuilles séchées jusqu'à présent, s'est avérée très bonne.

Les exportateurs qui vont prendre part à l'adjudication du monopole de Tchecoslovaquie, préparent leur échantillonnage. Une commission chargée d'expertiser les échantillons des commerçants ayant pris part à l'adjudication du monopole polonais arrivera à Istanbul.

Les prix moyens d'un petit lot de tabac a été exporté durant la semaine, et a atteint 56,81 pîres.

On croit à une diminution du volume de la récolte dans la région de Samsun, à cause des conditions climatiques défavorables.

Le volume des stocks reportés de 1935 est presque nul ; sauf à Samsun et à Bafra, les marchés des centres pro-

ducteurs de la région sont fermés. Les tabacs de Kadamat et d'Eykaf-koy à Samsun se vendent respectivement entre 180-190 et 150-225 pîres.

**Coton.** — Dans la région égéenne, l'approche de la fin de la saison occasionne des ventes animées sur le marché.

Une hausse de 0,50 piastre par kilo a été notée. Durant la semaine, une expédition de 970 tonnes à destination de l'Allemagne, a été enregistrée.

La diminution de la récolte mondiale fait croire à la réouverture du marché de la récolte nouvelle, avec des prix d'entrée satisfaisants.

Le coton pressé n° 1 a été vendu entre 44-44,25 pîres, la première semaine d'août, contre 44,50 pour la deuxième semaine, et 47,50 pour la même période de 1935.

**Tiftik.** — Le marché de la région d'Istanbul a enregistré des ventes pour 430 balles seulement durant la semaine. Les prix se maintiennent.

Le marché d'Ankara estime les prix à 85 pîres le kilo, dès que les arrivages de marchandises commenceront.

**Laines (mohair).** — Le marché d'Istanbul n'a enregistré aucune vente sur les laines d'Anatolie. Un petit marché de 50 tonnes entre 65 pîres le kg. a pu être passé sur les laines de Roumélie.

Dans la région de l'Egée, le marché d'Izmir, qui avait enregistré quelques ventes effectuées à une firme d'Istanbul, est retombé dans l'inaction à cause de l'arrêt des commandes de cette firme, durant la deuxième semaine d'août. La stagnation de ce marché provient de ce que l'Allemagne ne donne plus, depuis quelque temps, de licences d'importation.

Le marché d'Izmir reprendra son activité, dès que ce pays aura un peu haussé les prix et que les Soviets auront repris leurs achats.

**Huiles d'olive.** — La baisse attendue sur le marché d'Istanbul s'est réalisée.

Les huiles «extra» vendues à la Bourse, ont perdu deux piastres par kilo, pour arriver à 58 pîres. Les huiles de cuisine et celles destinées à la fabrication du savon ont été vendues respectivement à 50 et 39 pîres.

Rien de nouveau à signaler sur le marché de l'Egée, qui n'enregistre actuellement que des ventes intérieures ; la récolte nouvelle est estimée à 25 millions de tonnes.

**Œufs.** — L'arrivée des œufs sur le marché d'Istanbul a beaucoup diminué à cause des chaleurs. La grande caisse de marchandise fraîche est vendue à Ltqs. 15, contre Ltqs. 14 l'an dernier. Quelques petites ventes ont été effectuées à la Grèce et à l'Allemagne.

Le marché égéen dont les prix varient suivant les arrivages d'Izmir, reste hésitant.

Les exportations n'ont pas encore commencé.

La région de Samsun accuse une légère hausse dans ses prix, à cause de l'insuffisance des arrivages. La caisse d'œufs frais non-triés qui se vendait à 10-11 livres, la semaine dernière, est montée à 14 Ltqs. cette semaine.

L'année dernière, à la même époque, ces mêmes caisses se vendaient entre 13,25 et 13,75 Ltqs.

**Bétail sur pied.** — Le marché d'Izmir a exporté au Pirée, durant la semaine précédente, 309 boeufs, 165 moutons, 134 agneaux et 212 chevaux.

Le marché de la région de Kars est calme, mais accuse une tendance à la baisse, sur les marchandises de première qualité.

**ETRANGER**

**L'accroissement des salaires en Italie**

Milan, 22. — Onze réunions syndicales se sont déroulées hier, en présence des dirigeants politiques, pour illustrer la portée politique et économique des accords sur les salaires conclus le 4 septembre, et en vertu desquels, dans la province de Milan, les salaires ont eu une augmentation de 9 %. Plusieurs milliers de paysans ont participé aussi à la réunion et ont improvisé une manifestation enthousiaste en l'honneur du «Duce».

**Un impôt sur les matériaux de construction**

Londres, 22. — Le ministre du Trésor a imposé un impôt additionnel de 20 % sur les matériaux de construction, y compris le marbre.

**AVIS**

En vertu d'un acte notarié, en date du 9 septembre 1936, enregistré auprès du IIIème Notaire de Beyoglu, sous le No. 7944, le compositeur M<sup>r</sup> Enrico Furlani a retiré à M. B. Zambini, domicilié à Istanbul, tous les pleins pouvoirs qu'il lui avait confiés par sa procuration faite à Nice, en date du 18 janvier 1933, par les soins du notaire Charles Rastoin, relatifs à ses œuvres musicales et à son activité artistique. De ce chef, ledit sieur Zambini n'a plus aucune qualité pour représenter le M<sup>r</sup> Furlani et agir en quoi que ce soit en son nom.

**Le SARAY** présentera **DEMAIN SOIR JEUDI**  
**LILY DAMITA — JAMES CAGNEY — RICARDO CORTEZ**  
dans un film d'une grandeur impressionnante  
**E M E U T E S**  
A notre époque de luttes et de révolutions ce film d'une intense réalisation est le **GRAND SPECTACLE ACTUEL** qu'il FAUT VOIR.  
En suppl.: FOX JOURNAL ACTUALITES. — Le traité Franco-Syrien. — Le congrès de Nuremberg. — Les Anglais en Palestine. — Les coiffeurs à la mode.

**MOUVEMENT MARITIME**  
**LLOYD TRIESTINO**  
Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9  
**DEPARTS**  
SPARTIVENTO partira Mercredi 23 Sept. à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.  
Le n/m CILICIA partira Mercredi 23 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galaiz et Braila.  
ISEO partira Jeudi 24 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde et Samsoun.  
QUIRINAL partira Vendredi 25 Septembre à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.  
BOLSENA partira Samedi 25 Septembre à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne  
Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.  
La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.  
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.  
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

**FRATELLI SPERCO**  
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	"Hermes", "Triton", "Meropen", "Ceres",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 20-25 Sept. dn 26/9 ou 3/10 du 5 au 10 Oct. du 10 au 15 Oct.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes", "Ceres", "Meropen",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Sept. vers le 3 Oct. vers le 5 Oct.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Lima Maru",		vers le 18 Nov.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens  
S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihitim Han 95-97. T 1 44792

**Laster, Silberman & Co.**  
**ISTANBUL**  
GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60  
Téléphone : 44646-44647  
**Départs Prochains d'Istanbul :**

**Deutsche Levante-Linie,** Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour  
**Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS**  
S/S KYTHERA act. dans le port  
S/S LARISSA le 25 Septembre  
S/S SMYRNA vers le 4 Oct.  
S/S ATHEN le 7 Octobre  
S/S DERINDJE vers le 17 Oct.

**Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova**  
**Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE :**  
S/S CAPO PINO le 2 Octobre  
S/S CAPO FARO le 16 Octobre  
**Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA**  
S/S CAPO ARMA le 7 Octobre  
S/S FAVORITA le 20 Octobre  
Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

**Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains**  
**Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE**  
S/S PELES le 10 Septembre  
S/S ATID le 14 Septembre

**Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :**  
S/S OITUZ le 14 Septembre  
S/S ALISA le 21/9  
S/S ARDEAL le 26 Septembre  
Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.  
Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Tahir Bey Han, Tél. 448278 ou à l'Agence Maritime Laster, Silberman et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux  
**Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft**  
**Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG,"**

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Ploudy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosos, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hattvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemclyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

**SERVICE TRAVELER'S CHECKS**



**dernière heure**  
**VIENT D'ARRIVER**  
**le MARCONI**

**G. Marconi**

**LE VÉRITABLE RADIO**

**Modèle 1937**

**Vente à Crédit : ANKARA, IZMIR, ADANA, SAMSUN, BURSA, KONYA, EREGLI, KAYSERI, MERSIN, ZONGULDAK, ANTEP, ANTALYA, ESKICHEHIR, DIYARBEKIR**

**SAHIBININ SESİ** Beyoglu, Istiklâl Caddesi No. 302

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Lloyd George en Allemagne

Le «Diplomate» de l'«Açık Soz» après un rapide parallèle entre la France de 1815 et l'Allemagne de 1918, conclut que les clauses du traité de Versailles étaient beaucoup plus dures que celles du traité de Vienne :

« On s'accorde à voir l'origine des difficultés internationales, des troubles et des conflits de l'après-guerre précisément dans cette sévérité excessive du traité de Versailles. Or, qui donc est responsable de cette situation ? Evidemment ceux qui firent le traité. »

Il serait trop long de rechercher comment et dans quelles circonstances ce texte a été élaboré. Toujours est-il que les deux parrains du traité sont l'Angleterre et la France — c'est à dire Lloyd George et Clémenceau. Ce sont eux aussi par conséquent qui sont responsables de ce que les espoirs suscités par ce traité ne se soient pas réalisés. Clémenceau est mort, sans renier ses responsabilités. Et la France le pleure encore.

L'autre grand responsable est toujours en vie. Et l'on voit qu'il travaille, avec sa ruse habituelle, à se débarrasser de cette responsabilité. Ces jours derniers, Lloyd George a été en Allemagne. Il a vu la nouvelle Allemagne et elle lui a plu.

On a lu avec intérêt les articles dont les journaux anglais sont pleins au sujet de ses impressions d'Allemagne — et à cela, il n'y a rien à objecter. Mais c'est avec une réelle surprise que l'on y trouve à tout moment des allusions aux clauses draconiennes du traité de paix imposé à l'Allemagne vaincue, aux 700.000 Allemands qui sont morts, durant les années qui suivirent la guerre, du fait de ce traité, etc... Or, n'est-ce pas ce même Lloyd George qui procla-

maît que la paix avec l'Allemagne ne devait être qu'une paix de « knock out » et que l'Allemagne devait payer « jusqu'au dernier centime » ? L'anarchie européenne actuelle est-elle autre chose que le legs de Lloyd George, et celui-ci oserait-il pouvoir se faire pardonner ses événements passés, moyennant un ou deux articles ? »

### Nikita vengé !

M. M. Ahmed Emin Yalman, dans le «Tan», et Asim Us, dans le «Kurrun», décrivent par le menu, leurs impressions de Cettinée. Retenons cette anecdote que raconte le premier :

« M. Dervis Korkut, un Bosniaque, qui parle parfaitement notre langue et figure parmi le personnel des Musées, nous accompagne. En arrivant à la salle de bain, notre guide nous raconte cette anecdote :

Il y a un ou deux ans, M. Thomas visitait le palais. Il eut, en arrivant ici, ce mot malheureux :

— Nicolas se lavait donc ?

M. Dervis Korkut avala l'outrage et ne dit mot. Mais il prit sa revanche comme on arrivait dans la bibliothèque. Avisant un catalogue, M. Thomas s'écria :

— Tiens, un catalogue de Schneider !

M. Dervis Korkut, qui n'ignorait pas les rumeurs ayant circulé au lendemain de la guerre, concernant la collusion entre l'ancien ministre français et les « marchands de canons » répondit, du tac au tac :

— Quelle joie, Excellence, que de rencontrer de vieux amis !... M. Thomas en fut blême de rage ! »

Quant à M. Asim Us, il s'attache à rechercher les traces laissées par la Turquie au Monténégro :

« Les noms qui semblent indiquer une origine musulmane ne sont pas ra-

res parmi les Monténégrins, écrit-il. Par exemple, Ibo veut dire Ibrahim ; Muvo, Mustafa ; Bekcu, Bekir. Et voici comment on explique cela : quand, dans une famille, il y avait eu plusieurs décès, on donnait au dernier né un nom musulman, ce qui était, paraît-il, une garantie de longévité... »

### La grande exposition des petits artisans

M. Yunus Nadi félicite, dans le «Cumhuriyet» et «La République», le ministre de l'Economie, de l'initiative qu'il a prise au sujet de l'exposition des travaux manuels d'Ankara. Des prix pour un total de 10.000 Ltqs. y sont affectés :

«Soulignons, en outre, ce qui est encore plus important: le ministère de l'E. N. demande aux participants de lui faire connaître, d'ores et déjà, par écrit, toutes les difficultés auxquelles ils sont exposés dans l'exercice de leurs petits métiers et de lui faire dire de quelle sorte de protection ils ont besoin. Le but du ministère est d'examiner ces demandes pour supprimer ces difficultés et d'assurer le développement des petits métiers en les protégeant et en les encourageant.

Peut-on ne pas participer à une exposition organisée dans un si noble but et entourée de tant de facilités. Nous recommandons à tous ceux qui hésitent encore, de se hâter d'adhérer à cette belle entreprise. »

### Un peuple qui attend sa délivrance

#### Les justes revendications des Turcs d'Alexandrette

Le correspondant particulier de notre confrère le «Tan» mande d'Alexandrette à la date du 18 courant :

« A cette minute, la population d'Alexandrette et celle d'Antioche sont dans la joie en apprenant des nouvelles qui justifient les plus grands espoirs.

Nous voulons croire que le jour où Alexandrette, perle de la Méditerranée,

fera retour à la mère-patrie, n'est plus loin.

Aussi, est-ce avec une émotion inextinguible et un intérêt profond que les Turcs d'Alexandrette et d'Antioche attendent la fin des entretiens entre le ministre turc des A. E. et son collègue français.

D'après le traité du 21 octobre 1926, et d'après une convention franco-turque, signée dans le courant de l'année 1926 par notre ministre des A. E., et M. de Jovenel, haut-commissaire en Syrie, il avait été, notamment, convenu que :

1° que dans les « sancak » d'Alexandrette, la langue officielle serait le turc ;

2° que les employés devaient, dans leur majorité, être choisis parmi l'élément turc ;

3° que des facilités devaient être faites pour le développement le plus rapide possible dudit élément ;

4° qu'Alexandrette et Antioche devaient être reconnues comme semi-indépendantes et avoir un drapeau ressemblant au drapeau turc.

Examinons maintenant si ces conditions ont été remplies.

1. — La turc n'a jamais été la langue officielle. Le public parle le turc, mais dans ses rapports officiels avec le gouvernement, il est tenu de se servir de l'arabe.

2. — Même en minorité, les employés ne sont pas choisis parmi ceux de race turque et la plupart des Turcs qui sont à la tête des affaires sont des traitres s'étant enfuis de Turquie.

3. — Au lieu que le gouvernement local favorise le développement de l'élément turc, il fait, au contraire, tout son possible pour le supprimer. C'est ainsi que le lycée turc d'Antioche est dirigé par des Circassiens et des Kurdes faisant partie des 150 indésirables. Les livres classiques ne viennent pas de Turquie, mais sont imprimés dans le pays, sous la surveillance de traitres qui en sont les auteurs.

Jusqu'à l'année dernière, les alphabets qu'on avait fait venir de Turquie, étaient remis aux élèves après que l'on en avait enlevé la photo d'Atatürk se

trouvant sur la couverture. On ne sait comment et pourquoi cette année-ci on n'a pas osé le faire.

Pour un motif quelconque, on ferme les écoles primaires turques des villages tandis que l'on protège celles des villages arméniens et chrétiens.

Malgré toutes ces persécutions, le peuple conserve sa langue, sa culture, ses sentiments nationaux.

3. — Le seul drapeau qui flotte à Iskenderun est le drapeau noir, blanc, vert avec trois étoiles au milieu, c'est à dire le drapeau syrien, bien loin, sous cette forme, de ressembler au nôtre.

Le peuple attend avec la plus vive impatience le jour de sa délivrance. »

### L'assainissement de Forli

Forli, 22. — Hier, en présence du ministre des Travaux Publics, a eu lieu la cérémonie de l'inauguration des travaux d'assainissement de la ville de Forli.

Le voyage de M. De Neurath à Budapest

Budapest, 22. — Au sujet des conversations entre M. von Neurath et M. de Kanya, le «Pesté Lloyds» écrit que la visite du ministre des affaires étrangères allemand renforce les bons rapports existants entre l'Allemagne et la Hongrie, dont l'action commune tend à la conservation de la paix.

### BRFVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1348 obtenu en Turquie en date du 2 novembre 1931 et relatif à un procédé pour déterminer la structure de rochers, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

### Un article du «Giornale d'Italia»

Rome, 22 A. A. — Le «Giornale d'Italia» consacre un long article, à l'occasion du retour de sir Samuel Hoare à Londres, à la politique britannique en Méditerranée.

Le «Giornale d'Italia» écrit :

« Le roi Edouard VIII a visité simultanément les pays de la Méditerranée de l'est et a développé une activité politique. L'Angleterre s'attache dans la Méditerranée et répète les manœuvres de la politique des sanctions.

Personne, en Italie, ne nie à l'Angleterre le droit d'augmenter ses armements et personne ne méconnaît l'importance de la route impériale britannique qui traverse la Méditerranée. On peut seulement avoir des doutes sur la destination de ses armements. L'Italie observe avec calme, mais pas sans intérêt, les préparatifs anglais. L'Italie se rappelle de la politique anglaise pendant le conflit abyssin, et elle se demande quand celle le courroux anglais et où commence la speculation de l'Angleterre. »

### Jusqu'à la victoire finale... Déclarations de M. Feuzi Kaoui

Damas, 22. — Fewzi Kaoui, chef des terroristes arabes, interviewé par l'«United Press», a affirmé que l'armée arabe équipée à la moderne, est prête à lutter contre le sionisme et l'impérialisme britannique, jusqu'à la victoire finale.

### Les grandes manœuvres allemandes

Berlin, 22. — Les grandes manœuvres d'automne de l'armée allemande ont commencé. Deux corps d'armée y participent. L'aviation et les chars d'assaut y auront un emploi prééminent. Les journaux, décrivant la phase initiale des opérations, déclarent qu'il s'agit en l'occurrence, de la manifestation militaire la plus importante qui se soit déroulée en Allemagne depuis 1915.